Faites Les Morts !

Spectacle musico-théâtral



Par *Lanlaire*

Esther Lefranc et Nathan Robain

Ils sont venus, ils sont tous là, dès qu'ils ont entendu ce cri : « elle va mourir, la Mamma ! ». Et lorsqu'elle sera couchée au dedans de la bonne terre, ils entendront : « tidididididididadam polompompom », sa dernière petite chanson, ouvrant la cérémonie.

Aux vivants effrayés se mêleront les morts amusés, testaments et oraisons se succèderont en une large procession.

Dessinée par les fusées dans le ciel tout noir, berçant l'enfant mourant, fendant la terre natale, suppliante et amusée, dans l'âcre ironie ou la profonde terreur, aux rires des violons ou sous un vrai saphir, on y verra enfin le roi gambader auprès du vilain.

Elle ne cessera qu'à l'aube, et s'achèvera sans mots puisque « j'arrive pas à- j'arrive pas à écr- bon. »

Cérémonie macabre en 18 chansons, *Faites les morts* ! est la rencontre d'un musicien multi-instrumentiste et d'une comédienne chanteuse au carrefour de la musique et du théâtre.

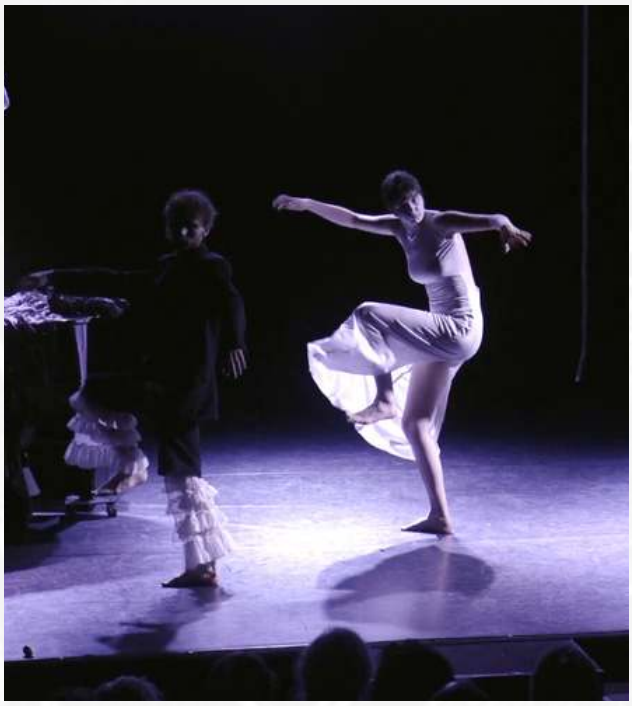
Sommaire

4	Le point de départ : la danse macabre
6	Une cérémonie
8	Un spectacle de chansons
9	Liste des oeuvres interprétées
10	L'espace
11	L'effectif musical
13	Maquillages / Costumes
14	Un lieu de création : le Hall de la Chanson
16	L'équipe artistique
17	L'équipe technique
18	Influences
19	Liens
20	Contacts

La Danse Macabre

D'abord il y a cette image : **des squelettes qui se tiennent par la main en jouant et riant**. Et ça nous réjouit curieusement. Propagée lors de l'épidémie de peste noire en Europe au milieu du XIVe siècle, la danse macabre incarne alors l'égalité des hommes devant leur destin et la fragilité de la vie. De poèmes en peintures, ce motif devient très populaire et revient régulièrement dans tous les arts. S'ils rient, les squelettes, c'est bien de nous et de notre orgueil, du superflu, de nos classes sociales. Ils nous crient "Vanité !" et nous invitent à danser, car c'est sans doute le plus important.





Pour des enfants du consumérisme et de son écocide, spectateur·ices de l'injustice sociale, le sentiment de crise trouve ici un répondant, une bonne nouvelle, un message de paix, une leçon d'humilité. **Si nous ne sommes pas nés sous la même étoile, nous finirons d'égal à égal au dedans de la même terre. Alors pour qui nous prenons-nous ?**

Déterrer les morts en interprétant leurs chansons, voilà une pratique qui nous était devenue familière. Mais cette fois-ci, nous avons écouté ce qu'iels avaient à nous dire sur le sujet. Alors nous avons creusé, rongé les os, joué, chanté, dansé la mort et toute la suavité qu'elle charrie. Nous avons plongé dans ce monde fantasmé de l'après, de l'ailleurs, du cynique et de l'érotique, du **tout permis car c'est déjà fini**.

Trop vivant·es pour comprendre, nous avons cherché le dialogue, les tentatives de communication, de cohabitation. Nous avons alors exploré le pendant du motif, inhérent, celui des vivants. Ces vivants qui sont terrifiés, qui ne veulent pas, qui font semblant d'ignorer car c'est plus simple, qui la provoquent. Ces vivants qui se battent, qui aiment et qui dansent près de la mort.

Zig et zig et zag, la mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon
La mort à minuit joue un air de danse
Zig et zig et zag, sur son violon

Le vent d'hiver souffle et la nuit est sombre
Des gémissements sortent des tilleuls
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls

Zig et zig et zag, quelle sarabande
Quel cercle de morts se donnant la main
Zig et zig et zag, on voit dans la bande
Le roi gambader auprès du vilain

- Extrait de la Danse Macabre *de*
Henri Cazalis

Une Cérémonie



Cauchemards, fantômes et squelettes
Laissez flotter vos idées noires
Près de la marre aux oubliettes
Tenue de suaire obligatoire
- Extrait de Champagne, *J. Higelin*

Si ce dialogue entre morts et vivants peut se produire, c'est dans le plus grand des respects, celui qu'on peut avoir pour des choses non tangibles. Et quel meilleur écrin pour cet échange qu'une cérémonie ? Un lieu où tout est ritualisé, important, solennel. Surtout les pas de côté.

Le cadre n'existe que pour mieux être brisé - donner du sens à l'insensé, danser l'inexprimable, entendre l'inouï, devenir des démons. Et on l'accepte, puisque "c'est normal".

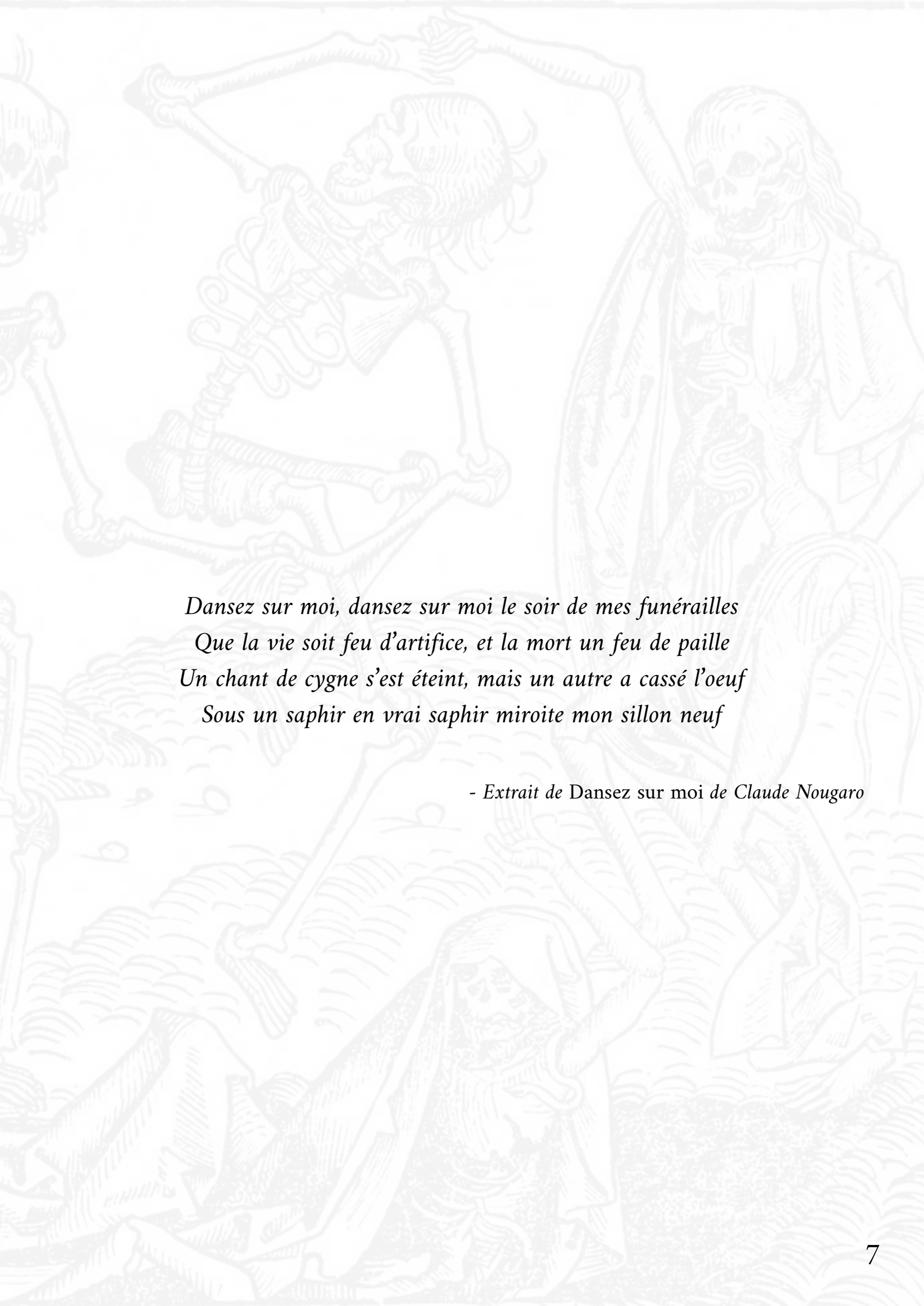
Notre cérémonie fait référence à diverses coutumes, de l'enterrement païen à l'austérité cléricale, au *Famadihana* malgache qui fait danser ses morts. Autant de pratiques qui, à l'image du "Nexus de l'adoration" de Joris Lacoste[1], nourrissent l'imaginaire de **nos propres rites**.



Les maîtres·se de cérémonie, naviguant entre les instruments, chantent et s'accompagnent tout au long de l'évènement. À l'ultime solitude que peut représenter la mort, les interprètes répondent ensemble. Un rapport complice et clownesque se dessine, presque malgré eux, au fil du spectacle.



(1) *Voir Inspirations p.16*



Dansez sur moi, dansez sur moi le soir de mes funérailles
Que la vie soit feu d'artifice, et la mort un feu de paille
Un chant de cygne s'est éteint, mais un autre a cassé l'oeuf
Sous un saphir en vrai saphir miroite mon sillon neuf

- *Extrait de* Dansez sur moi *de Claude Nougaro*

Un spectacle de chansons

Le spectacle est composé de chansons uniquement, aucun texte n'est ajouté. Nous avons à cœur d'aborder chacune des œuvres séparément, afin d'en approcher l'essence grâce à un travail de dramaturgie, puis de nous les approprier pleinement par un travail d'interprétation et de mise en musique.



Chaque chanson est une porte vers un nouveau point de vue, un autre vécu, un monde nouveau. Garder cette forme d'indépendance des oeuvres nous permet de plonger tout à fait dans chacune d'elle et de fait, elles coexistent, se nourrissent et interagissent, souvent à notre insu.

Quand on travaille théâtralité et musicalité conjointement, en refusant l'ascendant de l'un sur l'autre, inévitablement, ça frotte, ça se bouscule, ça tiraille. Et c'est bien là ce qui nous intéresse, ne pas résoudre cette tension mais lui donner son envergure. Comment garder tout ce que peuvent provoquer séparément le théâtre et la musique, et provoquer encore autre chose ? "L'ensemble est plus que la somme de ses parties." 1+1 = 3. **Chercher cette alchimie exempte de toute règle absolue, hormis celle du jeu, commune aux deux arts, est notre cheval de bataille.**

L'approche que nous avons est fondée, la plupart du temps, sur la dramaturgie. **Écouter et comprendre ce qu'expriment les œuvres accorde nos diapasons.** Nous servons la chanson, qui est une planète autonome, et l'inscrivons dans notre galaxie : le spectacle. C'est par des aller-retours entre micro et macro, entre jeu et musique purs, que nous agençons notre univers.

La cérémonie s'ouvre sur un accueil chaleureux et triste : *la Mamma* va mourir. Des vivants, badins ou terrifiées, nous transmettent leur rapport à cette fin imminente. Les fantômes réagissent, les masques tombent, une farandole s'anime et nous arrivons de l'autre côté. Burlesques, nihilistes, ironiques mais toujours sincères, au tour de celle·ux qui n'ont plus rien à perdre, les libéré·es des limites de la vie, de nous enseigner leur vérité.



Liste des oeuvres interprétées

La Mamma
(P : Robert Gall / M : Charles Aznavour, 1963, Djanik Music)

Y'aura du monde
(P&M : Barbara, 1966, Warner Chappell Music France)

L'Enterrement de Belle Maman
(P&M : Aristide Bruant, 1910, Salabert)

La Complainte du Roi Renaud
(complainte attestée avec de nombreuses variantes dans l'ouest de la France - XVe siècle)

La Garde de nuit à l'Yser
(Ernest Genval/Lucien Boyer-Numa Blès,1914 éditions Salabert)

Berceuse de Bagdad
(P&M : Anne Sylvestre, 2003, BC Musique)

Mourir 1000 fois
(P : Abdoulaye DIARRA [Oxmo Puccino]/ M : Eric Sean, Martial Vlavo, 1998, Delabel Éditions)

C'est normal
(P : Brigitte Fontaine / M : Areski Belkacem, 1973, Saravah Éditions Musicales)

La mort me hante
(P&M : Colette Magny, 1977)

Les Flamandes
(P&M : Jacques Brel, 1959, Warner Chappell Music France – Ed. Jacques Brel)

Marinette
(P&M : Georges Brassens, 1956, éd. Tutti Intersong)

Champagne
(P&M : Jacques Higelin, 1979, Aken Éditions SARL)

Ce soir on danse au Naziland [extrait]
(P : Luc Plamondon / M : Michel Berger, 1978, éditions Colline et Éditions Mondon)

Supplique pour être enterré sur la plage de Sète
(P&M : Georges Brassens, 1966, 57 SARL)

La Danse macabre
(P : Henri Cazalis / M : Camille Saint-Saëns, 1874)

Les Deux Ménétriers
(P : Jean Richepin / M : Lucien Durand, 1891, Joubert)

Dansez sur moi
(P : Claude Nougaro [d'après la chanson Girl Talk, P : Bobby Troup] / M : Neal Hefti, 1967, Bobby Troup Music / Sony ATV Harmony)

Chanson pour une absente
(P&M : Barbara, 1973)

LE HALL DE LA CHANSON
CENTRE NATIONAL DU PATRIMOINE DE LA CHANSON, DES VARIÉTÉS ET DES MUSIQUES ACTUELLES

Faites des morts !
Esther Lefranc et Nathan Robain
(Lanlaire)



Mardi 16 juin à 20h30

L'espace

L'espace donné à notre cérémonie est d'une grande sobriété, **cadre chaleureux et habité d'une rencontre privilégiée entre deux interprètes et un public**, dans une adresse la plus directe et simple possible. Une corde est là pour sonner le glas, une douche de lumière suggère la tombe, quelques lampes de chevet réchauffent la scène de leur quotidienneté, et les instruments de musique l'habitent, présences fantomatiques attendant d'être jouées. Chacun de ces éléments est susceptible d'être animé, faisant apparaître aux yeux hallucinés des spectateur·ices les esprits qui en useraient.





L'effectif musical



À jardin :

- un piano à queue (ou droit)
- un synthétiseur
- un kalimba suspendu et traité
- de la MAO

Mouvants :

- une autoharpe
- un violon
- des percussions (cymbale, shaker, toms, stompbox)

À **cour :**

- Un piano droit mécanique contrôlé à distance

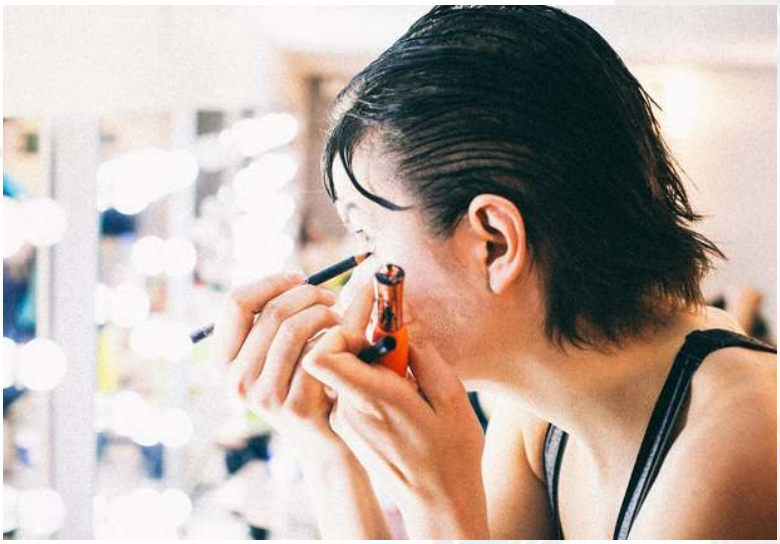
L'unité sonore, assurée par les voix et la dramaturgie nous autorise cet effectif musical éclectique, offrant une très grande palette sonore. Nous passons durant tout le spectacle du monde acoustique connu à des sonorités bruitistes, chimériques, grandiloquentes.

L'intimiste kalimba répond aux cavalcades analogiques, le piano mécanique prend un solo au milieu d'une rengaine jazz psychédélique, une techno live s'immisce au sein d'un piano-voix, les testaments s'écrivent à quatre mains et deux voix, et le dernier mot est donné à un orchestre de fantômes.

Maquillage/Costumes

Avec la collaboration précieuse de Lou Thonet, costumière et maquilleuse de talent, nous avons choisi les costumes avec en tête l'idée première d'une cérémonie. **À la fois sobres et excentriques, ils sont une proposition d'alternative à la « tenue convenable d'enterrement** », notre alternative. Nous souhaitions que cette cérémonie ne soit pas assimilable à celles que nous connaissons, religieuses ou non, mais unique dans sa forme et son esthétique. Le choix des costumes va dans ce sens : **évoquer sans pouvoir être rattaché**. Il est fait selon nos critères, avec soin, le même soin que nous accordons plus tard à la folie.





Pensés dans une esthétique commune, les maquillages sont d'abord d'une grande sobriété, soulignant finement les traits des visages, et bientôt augmentés de blanc. Blanc de clown ou blanc de l'os, la couleur apparaît sur les visages au cœur du spectacle, et plus précisément au moment où les vivants cèdent la place aux morts. Elle permet une entrée assumée dans la danse macabre, mais aussi une transformation du jeu des interprètes, allant parfois piocher dans l'art du clown (mais une nouvelle fois, sans pouvoir lui être complètement rattaché) pour nourrir son exploration du monde des morts et des fantômes.

Cette transition centrale est aussi l'occasion d'un changement de costumes : **la sobriété et l'élégance cèdent définitivement la place à l'excentrisme, quittant le deuil des vivants pour la folie des morts.**

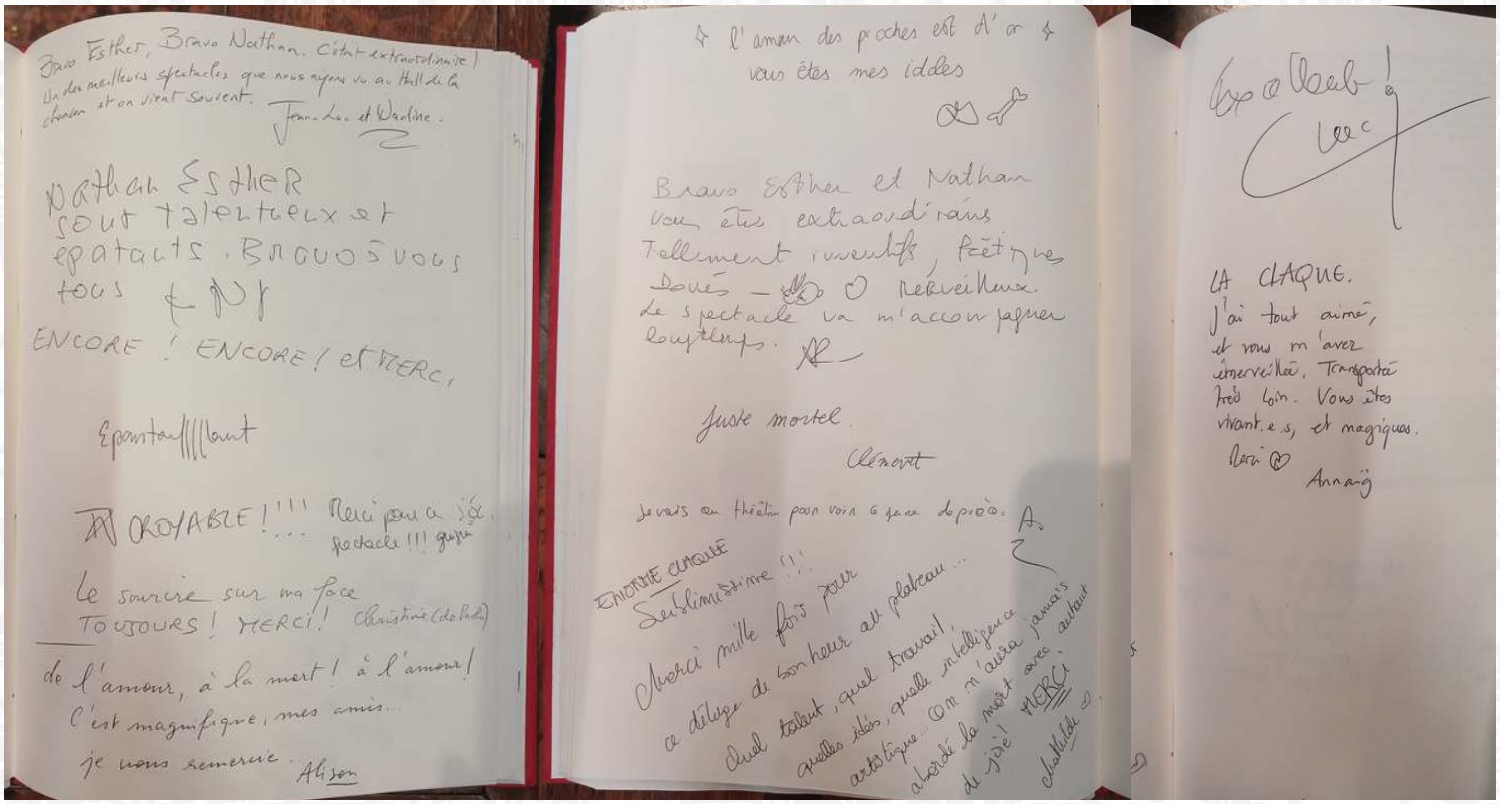


Les celles qui "je l'ai bien connue", les pas belles, les cancanières
Les celles qui ont de la vertu mais de bien méchante manière
Viendront dans leur robe de bal me faire un petit compliment
Pour ma dernière générale, le jour de mon enterrement

- Extrait de Y'aura du monde *de Barbara*

Un lieu de création : Le Hall de la Chanson

Entre 2024 et 2026, Nathan et Esther étudient respectivement l'accompagnement et l'interprétation au Hall de la Chanson, unique « centre national du patrimoine de la chanson » fondé en 1990 par Olivier Hussenet et Serge Hureau. Implanté à la Villette, celui-ci devient un lieu de spectacles, puis un Théâtre-École des répertoires de la Chanson (TÉC), « dédié à la formation supérieure de 14 jeunes artistes (comédiens-chanteurs et musiciens) dans l'interprétation, l'arrangement et l'accompagnement de chansons françaises et en langues de France ». Cette formation est l'occasion pour les deux artistes d'élargir leur connaissance de ce patrimoine, mais aussi d'étendre leurs palettes expressives, musicales, techniques. C'est dans ce cadre, accompagné·es et soutenu·es par le Hall de la Chanson, qui leur donne accès à des lieux de répétitions et leur permet une création lumière et sonore sur le grand plateau du théâtre, qu'iels montent le spectacle *Faites les morts* !, et en donnent une première représentation publique le 16 juin 2026. Les retours sont enflammés, le Hall s'engage à accompagner le projet et encourage le duo à lui donner de l'ampleur, en trouvant de nouveaux espaces pour l'accueillir et achever la création de l'oeuvre qu'iels ont fait naître.



Extrait du livre d'or du Hall de la Chanson à l'issue de la représentation du 16 juin 2026

L'équipe artistique

Esther Lefranc

Plongée dans la musique depuis toute petite, violoniste, choriste, puis chanteuse lyrique, c'est dans une opérette d'Offenbach qu'Esther Lefranc découvre la scène. Elle suit une classe préparatoire littéraire avant de se spécialiser en études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, tout en continuant sa pratique du chant lyrique au conservatoire. Elle poursuit sa formation au CRR de Paris, puis entre à l'École du Théâtre National de Bretagne. Depuis 2025, elle travaille sous la direction de divers metteur·euses en scène comme Elsa Granat, Eric Vigner ou Ambre Kahan. Elle approfondit son travail d'interprétation au Hall de la Chanson, explore de nouveaux styles musicaux et se produit régulièrement dans des cabarets, avec toujours au cœur la volonté de faire se rencontrer ses deux passions sur les plateaux.



Nathan Robain



Après une double licence et la formation de musicien ingénieur du son au CNSM de Paris, Nathan Robain se passionne pour les symbioses électro-acoustiques et la narration musicale. Pianiste, batteur et musicien électronique, cette sensibilité l'amène à travailler en tant que créateur musical pour de nombreux projets pluriartistiques : de la musique à l'image à la fiction sonore en passant par... le théâtre. Sa musique a pu être jouée au Grand Palais, à l'IMA, au MAHJ, à la Fondation Louis Vuitton...

Directeur musical et musicien au plateau notamment pour L'*Opéra de Quat'Sous* par la *Cie 312 Centimes* au Théâtre de l'Epée de Bois et *L'Affaire Corneille Molière* et ses 200 représentations à la Comédie Bastille mis en scène par Julien Alluguette, Nathan approfondit son expérience de la scène en musique au Hall de la Chanson, lors d'un stage avec Samuel Achache, dans des cabarets et au sein de son duo avec Esther.

Ensemble iels créent en octobre 2024 le duo **Lanlaire**, avec lequel iels composent et se produisent régulièrement en spectacle et concerts.



Lanlaire

Du jazz au lyrique en passant par le parlé et la chanson française, Lanlaire a fait ses premiers pas scéniques dans le champ créatif de la reprise. **Avec une dizaine de concerts en un an, le duo a voyagé de bars en cabarets, l'été en festival et l'hiver dans un temple ou le hall d'un théâtre, provoquant chaque fois dans le public des réactions et émotions très fortes.** Cet engouement inattendu leur a donné l'élan de voir plus grand, de s'investir entièrement dans le projet et d'y introduire des compositions.

Depuis, iels déploient leurs techniques respectives pour produire des morceaux et explorer une palette expressive et sonore plus large avec des percussions, des textures électroniques, des effets de voix... Iels les incorporent petit à petit dans leurs spectacles, gardant toujours à l'esprit **l'interaction créée entre la musique et l'auditeur.**

Passer du rire aux larmes, de la fiction au réel, du piano/voix au lyrique/électro, du jeu infime à la musicalité pure, sont autant d'outils du duo, qui donne à la surprise une place fondamentale. Au fil des morceaux se dessine une histoire, mais aussi un rapport entre les deux interprètes : **tantôt clownesque, tantôt amoureux, celui-ci trouve sa résolution dans le frottement entre la musique et le théâtre.**

L'horizon que se donne Lanlaire : achever la création du spectacle *Faites les morts* ! et le donner, travailler sans relâche à créer de nouveaux instants de communion profonde avec le public, tout en poursuivant l'écriture et l'enregistrement de cet univers musical qui se surprend lui-même.

Lieux de représentation :

- *TNB* (Rennes)
- *Chez Adel* (Paris)
- *Théâtre des 3T* (Saint-Denis)
- L'*A.E.R.I.* (Montreuil)
- Temple d'Orléans
- *Bouffées Musicales* (Melun)
- *Camping Renard* (Poitou Charentes)
- Festival *Ecossas* (Limousin)
- Festival *La Bérichonnade* (Berry)
- La Guinguette des Lilas (Les Lilas)
- *Les Disquaires* (Paris)
- *Tables du Père Lachaise.* (Paris)
- *Café de Paris* (Paris)
- Crédit Mutuel (Mantes-La-Jolie)
- *La Solognade* (Sologne)
- *Hall de la Chanson* (Paris - La Villette)
- « *La Nuit de la Lèche* » au Café de Paris et au Théâtre 14 (Paris)
- Festival *300BPM* (Eure)
- *Nomad* festival (Landes)
- Festival *La Felicità* (Anjou)

L’équipe technique

Anaïs Patty

Créatrice et régisseuse lumière



Travaillant depuis 2019 dans la compagnie de la Maison de l'Équilibre du Genre, en tant qu’artiste pédagogue, Anaïs Patty s’intéresse à la lumière en 2021 lors d’une rencontre autour d’un spectacle de marionnettes. En 2022, elle assiste Arthur Deslande à la régie lumière du le spectacle de marionnette *Jeunesse Courage*, écrit et mis en scène par Mariana Araoz. En 2023, elle rencontre Jean Grison, directeur technique et créateur lumière du Hall de la Chanson, grâce à qui elle expérimente la création lumière en ajustant son regard, passant de la marionnette au corps des comédien·nes. Depuis, elle travaille au Hall de la Chanson comme régisseuse lumière et monteuse technique. En 2025, elle rejoint l’équipe technique de la MJC de Colombes pour laquelle elle fait de la régie plateau et du montage lumière. En 2026, elle réalise la création lumière de *Faites les morts* !, écrit et mis en scène par Esther et Nathan.

Pierre-Yves Collard

Ingénieur du son



Diplômé de l’ENS Louis-Lumière, Pierre-Yves est ingénieur du son spécialisé dans le spectacle vivant, la captation de concerts et la production musicale en studio. Son travail l'amène à suivre plusieurs groupes en tournée de SMAC et Festivals (Marianne Perrudin, La Clara Sofia, Sainte Victoire, Elena Copsi...). Il collabore également avec diverses productions pour de la musique filmée en festival comme en live session (Blogotheque, Philharmonie de Paris, Sombrero). Il est ajourd’hui amené à suivre des projets tournés vers le théâtre (Lanlaire, Moguiz).

Influences



Le Cabaret des Espoirs

Collectif Ambitus - 2024

Sans tambour



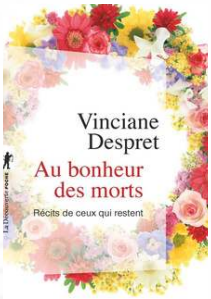
Spectacle de Samuel Achache et Florent Hubert - 2022

Dresden Dolls



Duo Rock/Cabaret depuis 2001

Au bonheur des Morts



Essai de Vinciane Despret - 2015

Fusées



Spectacle de Jeanne Candel - 2024

Nina Hagen



Chanteuse autrice-interprète depuis 1971

Albrecht Dürer



Sculpteur (1471-1528)

La Traviata



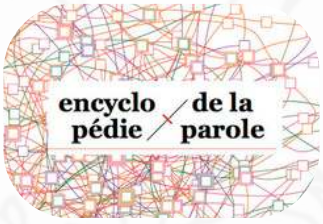
Opéra de G. Verdi, conçu par B. Lazar, F. Hubert et J. Chemla - 2016

Nexus de l'adoration



Spectacle de Joris Lacoste - 2025

L'encyclopédie de la parole



Projet artistique sur l'oralité fondé en 2007

Sans oublier :

Charles Aznavour, Barbara, Aristide Bruant, Anne Sylvestre, Colette Magny, Oxmo Puccino, Brigitte Fontaine, Areski, Jacques Brel, Georges Brassens, Jacques Higelin, Camille Saint-Saëns, Henri Cazalis, Claude Nougaro, et bien d'autres interprètes, compositeur.ices et parolier.es.

Liens



Captation de la première esquisse du 16 juin 2026 :
https://www.youtube.com/watch?v=Bkn9nma8w0Q

Instagram : @l.anlaire



A venir pour *Lanlaire* :

17.10.26 : Concert au *Toï Toï* à Lyon
01.11.26 : *Faites Les Morts ! à l'Anomalie* - Paris 6e (date à confirmer)

Saison 26/27 : Résidences, création et exploitation du spectacle *Faites les Morts !*

Contacts

Cie Lanlaire
Lanlairepro@gmail.com

Nathan Robain
0622835433
nathan.rob@outlook.com

Esther Lefranc
0789591756
lefranc.esther@gmail.com



Crédits photos :

Daniel Marinos
Jules Jolivot
Romain Guédé
Thibaud Deschamps
Mathieu Benito
Paul Maumont

Crédits squelettes :

Albrecht Dûrer
Guy Marchant
Hans Holbein le Jeune
Tim Burton
Inconnu·es

Mais psiiit ! Tout à coup, on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit : le coq a chanté.
Oh, la belle nuit pour le pauvre monde...
Et vive la mort ! Et l'égalité.

- Extrait de la Danse Macabre *de*
Camille Saint Saëns et Henri Cazalis